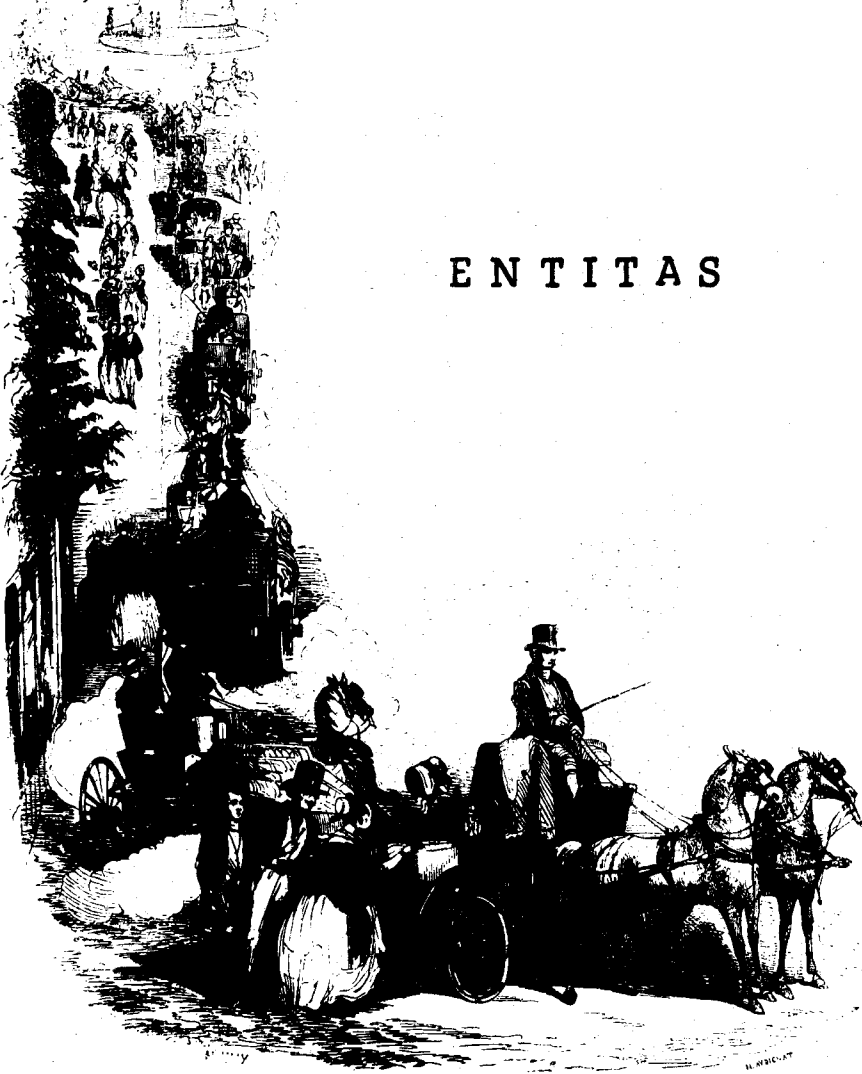


ENTITAS



Les champs Élysées en 1832

FEUILLES VOLANTES

Les Prismes - 234, avenue Maréchal Leclerc - 34 - MONTPELLIER

Tél. : (67) 92.32.04.

CCP Montpellier 988 04

FEUILLE - D

ENTITAS dieu pour toutes les bourses

Autre feuille des manuscrits de mon grand oncle Elomir d'ODIN. La première feuille a été publiée dans le Courrier rationaliste de Juillet 1970.

30 Nov. 1832.

Hier soir je recevais quelques personnalités parisiennes dans ma petite maison de campagne des Champs Elysées. Il y avait là de grands commis dont deux évêques et le général de * * * ; près d'eux les écrivains fournisseurs habituels de mes théâtres.

Comme personne n'a garde de l'oublier, mon père, ami de madame Rolland était jacobin, aussi monseigneur Evariste Pineau, évêque de Luçon, m'entreprit sur mon athéisme "bien connu". Le fils d'un jacobin ne saurait être qu'athée pensait-il à coup sûr. J'aurais pu lui répondre facilement, ses ancêtres valent les miens puisque nous sommes cousins, mais j'hésitai à parler devant un public aussi savant.

Heureusement Victor (1) prit ma défense, aidé par Paul de Musset. Victor est très précieux dans ce genre de conversation. Pour satisfaire aux demandes de sa clientèle littéraire il donne un peu trop dans la "sublime couillonnade", mais, dans le privé, il sait montrer une grande intelligence et très profonde. Voici la théorie qu'il lui plut de soutenir ; elle aurait dû mettre tout le monde d'accord, mais ne satisfait personne comme il fallait s'y attendre.

Dans l'absolu du terme rien n'existe. Les objets ne sont que des apparences qui nous sont suggérées par nos sens : les philosophes scolastiques le savaient déjà ; ils appelaient cela des entités comme nous continuons à le faire (entitas dans leur latin de cuisine). Mais il existe pour les philosophes contemporains, plusieurs genres d'entités, qu'on peut classer de la façon conventionnelle suivante.

Entités du premier ordre. Ce sont les objets simples, comme un glaive ou une urne. Si simples qu'elles soient elles constituent déjà un groupement de beaucoup de sensations, qui nous ont permis d'en constituer dès notre enfance l'image synthétique que nous retrouvons en eux.

Les entités du second ordre sont constituées, non plus par des groupements de sensations simples, mais par la réunion (2) d'entités du premier ordre. Victor donna comme exemple l'idée de "sépulcre sombre". Ce genre d'exemple est bien à lui. Je citerai plutôt les idées de dimensions de distances et de durée.

Les entités du troisième ordre sont constituées par la réunion (2) d'entités du second ordre. L'espace, le temps ; P de M. suggéra l'enfer. On sait qu'il est très familier avec le diable.

Enfin l'entité de quatrième ordre est la réunion (2) de toutes les entités. L'entité des entités. C'est Dieu.

A l'énoncé de ce mot, il y eut un tollé de protestations dans l'assistance, à quoi Victor répondit que rien dans cette théorie n'impliquait un athéisme quelconque mais bien au contraire. D'après lui l'idée de Dieu est commune à toute l'humanité qui ne parvient pourtant à concevoir l'entité suprême qu'à partir d'un certain degré de civilisation. Les païens primitifs croyaient à l'existence de Dieux objets, entités du premier ordre, au plus du second ordre. Certains chrétiens retombent dans ce paganisme quand ils se disent matérialistes chrétiens.

D'où Victor prétend tirer conclusion que l'athée est un croyant plus éclairé que les autres, élevant la divinité à des hauteurs philosophiques plus vastes. D'après lui, tout le monde, quelle que soit sa philosophie ou sa religion, adorerait le même Dieu.

Pineau lui posa cette question : "Où est le vrai Dieu là dedans ?" Victor répliqua par une autre question, sublime à mon avis, :

"Prétendez-vous, Monseigneur, qu'il y ait plusieurs Dieux ? S'il en était ainsi, celui des athées ou prétendus tels, serait le seul croyable parce qu'il serait le plus grand. Mais il n'y en a qu'un et il faut le chercher plus haut que le firmament."

pour copie conforme
L. Dodin

(1) Il s'agit peut-être de Victor Hugo - Note du petit neveu.

(2) Mon grand oncle veut dire "intégration", mais le mot n'était pas commun à son époque.